

Adelle de la Nouvelle-Orleans... P. LEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

323 rue de Chartres, N. O. La Nouvelle-Orleans, Louisiane

Office at the Post Office of New Orleans at Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. VOUS SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with weather forecast for March 16, 1912, including temperature in Fahrenheit and Centigrade, and weather conditions.

SOMMAIRE. 2me PAGE. Feuilleton... 3me PAGE. Feuilleton... 4me PAGE. L'actualité... 5me PAGE. Faits Divers... 6me PAGE. Le Merle... Le Diamant de la cuisine... Le Traître, René Maizeroy... 8me PAGE. Mondanités... Le Revenant.

Le papier d'aluminium.

Quand nous étions enfants notre chocolat était toujours entouré de papier d'étain qui, grâce à sa souplesse et à sa facilité, se prêtait à bien des passe-temps innocents qui peuvent être reconnaitront plus nos descendants.

Le papier d'étain trouve aujourd'hui un concurrent qui s'affirme redoutable dans le papier d'aluminium.

La mise au point de la fabrication du papier d'aluminium a été fort délicate, mais aujourd'hui après plusieurs années d'essai, c'est chose faite, et depuis quelques mois déjà cette production a pris une importance considérable.

La revanche du "Cantal"

Se douterait-on que les opérations militaires françaises au Maroc ont eu une répercussion sur la vente des fromages d'Auvergne ?

lui, et les commandes, de ce chef, arrivèrent si nombreuses en Auvergne que les montagnards eurent la plus grande peine à satisfaire aux demandes : il en est résulté une hausse très sensible de ce produit.

LA PERMISSION

Le Capitaine.—VARON, "consacrit."

La cour de la caserne est déserte sous un grand soleil. Au beau milieu, le capitaine, un bon gros père, tout rouge. Varon traverse la cour en hâte et arrive près de lui.

Le Capitaine.—Ah ! vous voilà, Varon ? Varon.—Oui, mon capitaine. Le Capitaine.—Je vous ai fait demander, Varon, parce que je ne suis pas content de vous.

Varon.—Mais... mon... Le Capitaine.—Pourquoi ? Je vois que vous n'avez rien dit. Je vous ai fait donner les galons de premier soldat, vous allez passer caporal dans quinze jours.

Le Capitaine.—C'est-à-dire que je suis en retard de dix-huit jours, n'est-ce pas ? Mais vous, c'est particulièrement... Seulement, en même temps que tout ça, je suis pas content de vous.

Varon.—Non, mon capitaine. Le Capitaine.—Eh bien, c'est que vous ne demandez jamais de permission le dimanche, sacrebleu !

Le Capitaine.—Moi ? Le Capitaine.—Oui, vous, mon... Une queue ! Je voudrais vous en donner. Vous êtes le seul qui m'ait mérité ça ?

pour avoir des permissions, toi seul t'en demandes pas ? Et quand je t'en donne, malgré toi, espèce de caillou, tu refuses !

Le Capitaine.—Pourquoi tu ne sors jamais le dimanche ? Le Capitaine.—Parce que... mon... Le Capitaine.—C'est un veau !

Le Capitaine.—Ah ! vous voilà, Varon ? Varon.—Oui, mon capitaine. Le Capitaine.—Je vous ai fait demander, Varon, parce que je ne suis pas content de vous.

Le Capitaine.—C'est-à-dire que je suis en retard de dix-huit jours, n'est-ce pas ? Mais vous, c'est particulièrement... Seulement, en même temps que tout ça, je suis pas content de vous.

Varon.—Non, mon capitaine. Le Capitaine.—Eh bien, c'est que vous ne demandez jamais de permission le dimanche, sacrebleu !

Le Capitaine.—Moi ? Le Capitaine.—Oui, vous, mon... Une queue ! Je voudrais vous en donner.

Le Capitaine.—C'est-à-dire que je suis en retard de dix-huit jours, n'est-ce pas ? Mais vous, c'est particulièrement... Seulement, en même temps que tout ça, je suis pas content de vous.

Y a de bons prêtres. J'en ai connu un, un ancien aumônier, qui fumait sa pipe et buvait la goutte comme un saint.

Le Capitaine.—Si. Me coupez pas. Et après... eh bien, vous serez libre... pourriez aller faire la fête dans les églises.

Le Capitaine.—Moi ? Pourquoi ? Est-ce que vous me prenez pour un imbécile ? Seulement, alors, je ne comprends plus.

Le Capitaine.—Moi ? Pourquoi ? Est-ce que vous me prenez pour un imbécile ? Seulement, alors, je ne comprends plus.

Le Capitaine.—Moi ? Pourquoi ? Est-ce que vous me prenez pour un imbécile ? Seulement, alors, je ne comprends plus.

Le Capitaine.—Moi ? Pourquoi ? Est-ce que vous me prenez pour un imbécile ? Seulement, alors, je ne comprends plus.

Le Capitaine.—Moi ? Pourquoi ? Est-ce que vous me prenez pour un imbécile ? Seulement, alors, je ne comprends plus.

Pendant que la mère Bigle reinterrompait, je prononçai très sérieusement : —Au lieu de fuir devant ce terrible père Chenu, en laissant sa question sans réponse, on pourrait peut-être lui rappeler l'endroit où il a pris l'objet litigieux.

Le Capitaine.—Vous déjeunerez avec nous ? Le Capitaine.—Oh ! mon capitaine. Le Capitaine.—Si. Me coupez pas.

Le Capitaine.—Moi ? Pourquoi ? Est-ce que vous me prenez pour un imbécile ? Seulement, alors, je ne comprends plus.

Le Capitaine.—Moi ? Pourquoi ? Est-ce que vous me prenez pour un imbécile ? Seulement, alors, je ne comprends plus.

Le Capitaine.—Moi ? Pourquoi ? Est-ce que vous me prenez pour un imbécile ? Seulement, alors, je ne comprends plus.

Le Capitaine.—Moi ? Pourquoi ? Est-ce que vous me prenez pour un imbécile ? Seulement, alors, je ne comprends plus.

Le Capitaine.—Moi ? Pourquoi ? Est-ce que vous me prenez pour un imbécile ? Seulement, alors, je ne comprends plus.

mon valet pour finir son purgatoire sur terre, car depuis que tout le monde connaît cette dernière aventure, personne ne l'a revu...

Le vrai Chantecler. "Comédia" nous apprend, d'après un journal italien, que la forme primitive de l'œuvre dramatique de M. Rostand était fort différente de "Chantecler" donné à la Porte-Saint-Martin.

Le coq blanc qui provoquait Chantecler par des insultes, n'était autre que l'empereur allemand, avide de détruire une fois pour toutes, ce coq gaulois dont le modeste courage, lui est insupportable.

Le programme de la semaine ne laisse rien à désirer, on peut en juger : Lundi soir, "Le Trouvère" ; Mardi soir, "Thais" ; Mercredi matinée, "Rigoletto" ; Mercredi soir, "Le Trouvère" ; Jeudi soir, "Le Barbier de Séville" ; Vendredi soir, "Cavalleria Rusticana" et "Paisiello" ; Samedi matinée, "Thais" ; Samedi soir, "Lucie de Lamormoor" ; Dimanche soir, "Cavalleria Rusticana" et "Paisiello" ; Tout changement qui pourrait survenir dans ce programme sera annoncé à l'avance.

Le sarcophage des Augustins. On a mis à jour, et transporté dans la crypte municipale du Père-Lachaise, le sarcophage découvert ces jours derniers au cours de fouilles effectuées à l'angle du quai et de la rue des Grands Augustins.

Le cœreciel, de forme anthrope, est en plomb, d'une épaisseur de 22 centimètres. La tête est formée par une couronnette mesurant également 22 centimètres de diamètre.

Le théâtre de la Fontaine... O'était le jour où l'on rencontrait la Fontaine couvrant à toutes jambes sur le quai. Où allez-vous si vite ? —Voir tuer les Augustins, répandit le bon fabuliste.

nier et a obtenu dès ses débuts un immense succès. Au nombre des artistes qui secondent M. Drew, il faut citer : Mlle Mary Boland et Mlle Louise Drew.

CRESCENT.

L'excellent comédien Jolly B. Clifford, que notre public n'avait pas eu l'occasion d'applaudir depuis trois ou quatre ans, reparait ce soir au Crescent, dans une amusante comédie musicale "The Girl, the Man and the Game".

THEATRE DAUPHINE.

La célèbre troupe de grand opéra Lambardi, qui a déjà remporté de nombreux succès à la Nouvelle-Orléans, commence ce soir au Théâtre Dauphine un engagement d'une semaine. La plupart des artistes de la troupe Lambardi étant originaires de la Belle Italie, les divers opéras inscrits au programme seront chantés en italien.

ORPHEUS.

Les habitués de l'Orpheus se sont, sans aucun doute, enchantés du programme qui doit être inauguré demain après-midi. Ce programme égalera, surpassera même, les plus intéressants de la saison.

Citons encore la troupe Charles et Fannie Van dans une pièce qui a pour titre "A Case of Emergency" ; les comédiens Inness et Ryan ; la flûtiste européenne Panita ; les danseurs Williams et Segal, et pour finir le cinématographe.

THEATRE GREENWALL.

Un nouveau programme de vaudeville, comprenant plusieurs numéros très intéressants, sera donné à partir d'aujourd'hui au théâtre Greenwall. La troupe James P. Lee jouera une petite comédie musicale en un acte, "Facing the Music".

THEATRES.

TULANE. Il y aura relâche aujourd'hui au théâtre Tulane, l'engagement de M. John Drew ne commençant que lundi soir. L'éminent acteur américain, secondé par une troupe de premier ordre, interprétera la plus récente comédie du dramaturge Hubert Henry Davies, "A Single Man". Cette pièce a été mise à la scène dans le courant de l'été der-

LE REVENANT

Ceux qui ne connaissent pas le moulin de Coqueret apprendront qu'il se niche dans la verdure, au bord de la boue, derrière un épais rideau de peupliers.

Le goût de la pêche ne me ramena à Coqueret qu'au bout d'un mois par un matin délicieux. La rivière coulait sous un voile de vapeurs légères.

Auprès de la cheminée de la grande salle, une nombreuse "société" se pressait ce soir-là. Sans compter le meunier et sa femme, on y pouvait voir Jacques Gervin, le taupier ; Jean Rault, l'fossoyeur ; la mère Bigle, la vieille lessiveuse ; Elia Duchemin, la vieille ravadeuse ; plus une douzaine de garçons et de filles dont je ne me rappelle pas les noms.

Serrés les uns contre les autres, chaise contre chaise, le teint pâle, les regards étrangement fixes, ces gens causaient à voix basse, d'un ton mystérieux. Je venais de les saluer d'un mot, à la ronde, sans oser les interrompre quand la mère Bigle me demanda tout de go : —Vous souvenez-vous de Pierre Chenu ?

Puis, sans attendre ma réponse : —Pierre Chenu, ce vieux grigou, cette "manière" de sercier qui habitait ici même à cent mètres du village, dans une salle blanche où je n'aurais pas logé mon chien... Vous vous souvenez, n'est-ce pas ?

Je crus devoir m'apitoyer : —Le pauvre homme ! —Ne le pleignez pas, car il n'est mort et bien mort que pour faire "endéver" le monde. —Comment cela ? —C'est bien simple ! Il "revient" tout uniment. Il revient tout mort qu'il est. Nous l'avons tous vu... Demandez au taupier, au fossoyeur, et à la ravadeuse si je mens. Les assistants mis en cause hochaient la tête d'un geste grave. L'affirmation de la mère Bigle acquiesçait ainsi une réelle valeur. —Chacun sait, continua la bonne femme, que ce "haricotier" de Chenu a eu toute sa vie la patte plus croche que de raison, et qu'il a volé naguère plusieurs sillons de champ de François Letemplier, son voisin.